



Septembre 2015

Synthèses n° 2015/274

## L'abondance de l'offre mondiale et la crise chinoise pèsent sur les cours des céréales et des oléagineux

**L**es disponibilités mondiales de céréales devraient demeurer élevées lors de la campagne 2015/2016 après deux campagnes records. La production mondiale de blé se maintiendrait alors que celle de maïs diminuerait (- 3,5 %). Cet été, la volatilité des prix des céréales et des oléagineux a été forte. Fin juin - début juillet, des craintes sur la production, liées au climat, ont entraîné les prix à la hausse. Puis, les inquiétudes au sujet de l'économie chinoise et l'amélioration des conditions climatiques notamment en Amérique du Nord ont de nouveau orienté les cours à la baisse. En août 2015, les prix ont baissé sur un an pour le blé tendre et le soja mais ont augmenté pour le maïs, le blé dur, le tournesol et le colza.

Pour la campagne 2015/2016, la production mondiale de céréales devrait s'établir à 1 988 millions de tonnes (Mt) selon le CIC (Conseil international des céréales). La récolte demeurerait à un niveau élevé après le niveau record de la campagne précédente (2 015 Mt). La consommation augmenterait pour atteindre 1 985 Mt, tout en demeurant inférieure à la production. Ainsi, les stocks s'alourdiraient de 3 Mt alors qu'ils étaient déjà à un niveau élevé en fin de campagne 2014/2015.

### Campagne 2015/2016 : baisse de la production mondiale de maïs

En 2015/2016, les stocks mondiaux de blé atteindraient 206 Mt selon le CIC, en progression de 2 % par rapport à la campagne précédente. Lors des deux campagnes précédentes, ils s'étaient

fortement accrus, passant de 171 Mt à la fin de la campagne 2012/2013 à 202 Mt à la fin de la campagne 2014/2015. La production serait stable sur un an à 720 Mt tandis que la consommation, en hausse, s'établirait à 716 Mt. En France, la production de blé tendre dépasserait pour la première fois les 40 Mt (40,8 Mt) et serait supérieure de 14 % à la moyenne 2010-2014. Les surfaces seraient les plus élevées depuis les années 30 et les rendements battraient leur record. Les épisodes caniculaires et les conditions sèches n'ont que peu affecté la fin de développement des blés en France.

Selon l'enquête de FranceAgriMer/Arvalis, la production française de 2015 est de bonne qualité. Divers indicateurs mesurant la propension des blés à la panification comme les temps de chute

de Hagberg, qui traduisent l'intégrité de l'amidon et la force boulangère (souplesse de la pâte et possibilité d'être manipulé) sont élevés cette année. Par ailleurs, la moyenne des poids spécifiques affiche la deuxième plus haute valeur depuis vingt ans et la teneur en eau est particulièrement faible cette année. Ces différents critères permettront aux blés français de satisfaire les cahiers des charges exigés par les importateurs des pays tiers. En revanche, le taux de protéine ne progresse pas et reste comparable à celui de la campagne précédente (11 % contre 11,1 %).

Selon le CIC, la récolte mondiale de maïs fléchirait à 968 Mt, soit - 3,5 % par rapport à la campagne passée. Après une récolte mondiale 2014/2015 record, les agriculteurs ont réduit la

sole affectée au maïs dans l'Union européenne et aux États-Unis. La production de l'Union européenne se replierait fortement, passant de 76 à 60 Mt sous l'effet, également d'une baisse des rendements, liée à la sécheresse ayant touché une grande partie de l'Europe. En France, la récolte diminuerait de 27 %, pour s'établir à 13,7 Mt. Les récoltes devraient aussi reculer en Ukraine et en Russie. La production américaine serait en repli de 21 Mt, après le niveau élevé atteint lors de la campagne précédente. La consommation mondiale de maïs ralentirait à la suite d'une baisse de l'utilisation en alimentation animale, tout en restant supérieure à la production. Les stocks reculeraient de 4 Mt, pour se situer à 198 Mt, après avoir fortement augmenté lors des deux campagnes précédentes, passant de 131 Mt fin 2012/2013 à 202 Mt fin 2014/2015.

### Des inquiétudes sur le climat font grimper les prix en juin et au début juillet 2015

En début d'année, le niveau élevé des stocks a pesé sur les cours des céréales. Toutefois, la baisse de l'euro par rapport au dollar a soutenu les prix des matières agricoles libellés en euro

(Céréales et oléagineux : la dépréciation de l'euro compense dans l'Union européenne le recul des cours mondiaux, Céréales n° 2015/263, avril 2015). Entre décembre 2014 et juin 2015, le cours du blé tendre meunier au départ d'Eure-et-Loir a reculé de 16 %. Sur un an, les cours du blé tendre meunier au premier semestre 2015 ont également baissé (-8 % en moyenne). Les prix du maïs ont, eux, été moins volatils au cours du premier semestre 2015 mais se sont toutefois établis en dessous de ceux du premier semestre 2014.

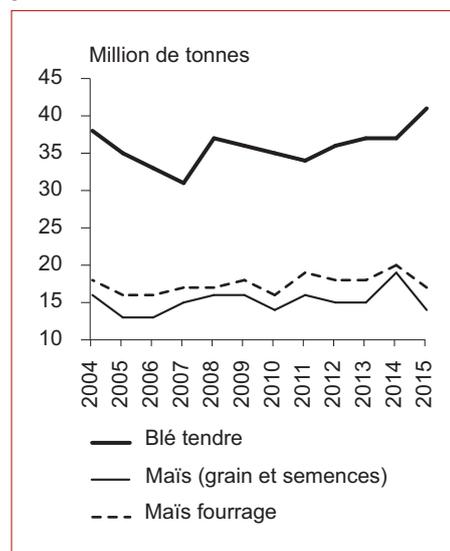
Les prix des céréales se sont ensuite fortement redressés durant la deuxième quinzaine de juin et les premiers jours du mois de juillet. Des inquiétudes quant au niveau mondial des récoltes 2015/2016 sont apparues en raison d'événements climatiques survenus dans certaines zones de production majeures. Dans l'est des États-Unis et du Canada, des pluies trop importantes ont menacé les récoltes. A contrario, les cultures de l'ouest des États-Unis ont manqué de pluie. En Europe, la sécheresse et la canicule ont fait craindre fin juin une baisse importante des rendements. Par ailleurs, le phénomène climatique El Niño pourrait être cette année d'une grande

intensité, en particulier dans l'hémisphère sud. Cet épisode pourrait entraîner des pertes de rendements en Australie et en Asie. Dans son rapport de fin juin, le CIC anticipait un recul des stocks de céréales lors de la campagne 2015/2016. Ainsi, entre le 15 juin et le 7 juillet 2015, le cours du blé tendre meunier rendu Rouen a regagné 23 %.

### Les prix reculent en août, sous l'impact de la dégradation de l'économie chinoise et des perspectives de récolte

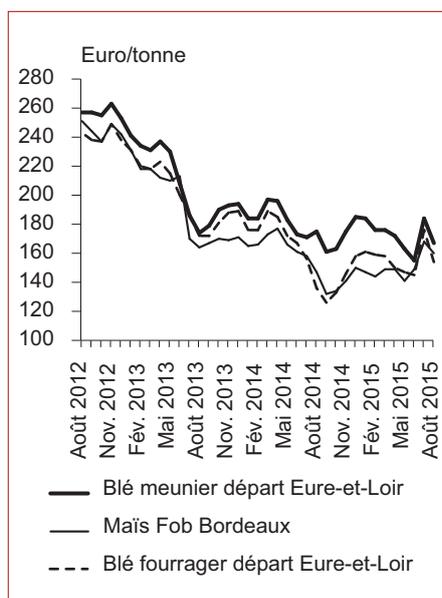
Les craintes au sujet de l'économie chinoise ont orienté le prix des matières premières à la baisse en juillet et en août 2015. Début juillet, les marchés boursiers chinois ont subi des reculs importants. De nombreux épargnants chinois qui s'étaient endettés pour investir en bourse se sont ainsi retrouvés en grande difficulté. De plus, des inquiétudes sont apparues chez les investisseurs mondiaux quant à un éventuel ralentissement de la croissance chinoise qui pourrait entraîner une diminution de la demande en matières premières agricoles. La Chine importe en effet une grande partie de la production agricole mondiale, en particulier celle d'oléagineux. Selon le

### Récolte 2015 en France : des évolutions opposées pour le blé tendre et le maïs



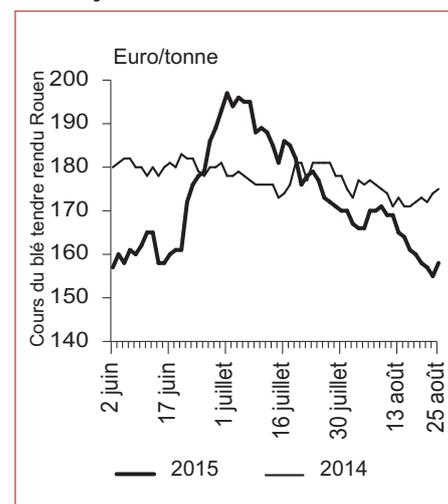
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle 2004-2014/Conjoncture 2015

### Les prix des céréales ont été volatils durant l'été 2015



Source : La Dépêche

### Le prix du blé atteint un pic début juillet 2015



Source : FranceAgriMer

CIC, elle importerait un quart de la production mondiale de soja, ce qui représente 60 % du commerce mondial de cet oléagineux. Sur la seule journée du 6 juillet, le pétrole a baissé de 8 %. Dans le sillage du pétrole, l'huile de palme et l'ensemble des oléagineux ont décroché fortement. Le marché des céréales a également été touché.

En août 2015, les difficultés de l'économie chinoise se sont accentuées. Redoutant un ralentissement de l'économie, les autorités monétaires chinoises ont décidé de dévaluer le yuan dans la semaine du 10 au 15 août. Le 24 août, les bourses mondiales ont chuté dans le sillage de la bourse de Shanghai. Les marchés financiers ont subi de violents mouvements à la baisse suivis de rebonds. Les marchés des matières premières, dont celui des matières agricoles, ont été fortement impactés par cette volatilité des prix. Par ailleurs, l'euro est remonté brutalement, passant de 1,10 à 1,15 dollar en quelques jours. Enfin, les autorités monétaires américaines ont laissé entendre que les taux d'intérêt pourraient se maintenir outre-Atlantique contrairement aux anticipations précédentes, ce qui a entraîné le dollar à la baisse. Les prix des matières premières agricoles exprimés en euro se sont ainsi réduits.

Parallèlement, une amélioration des perspectives de production au niveau mondial a également pesé sur les cours des céréales et des oléagineux. Les inquiétudes quant aux récoltes européennes et américaines de céréales se sont peu à peu atténuées et le 27 août, le CIC a revu à la hausse ses prévisions de récoltes de céréales. Contrairement aux estimations précédentes, les stocks de céréales devraient même encore s'alourdir lors de la campagne 2015/2016. Concernant le maïs, les craintes au sujet des conditions climatiques ne se sont pas concrétisées partout dans le monde. Si la sécheresse devrait peser sur les rendements en Europe, aux États-Unis, la récolte devrait être plus abondante que prévu. Certains états de l'Est américain seraient toutefois affectés par les excès de pluie tandis que d'autres états devraient battre leurs records de rendement.

### Les cours du maïs pendant l'été 2015 ont été plus élevés qu'un an auparavant

Fin août 2015, la forte hausse enregistrée en juin et au début juillet a disparu pour la plupart des céréales et des oléagineux. Sur les deux premiers mois de la campagne 2015/2016, le prix du blé tendre meunier progresse légèrement sur un an (+ 1,3 %). En juillet, il était en hausse de 7,5 % par rapport à juillet 2014, alors qu'en août il était de nouveau en repli (- 4,7 % par rapport à août 2014).

Lors du premier semestre 2015, les cours du maïs ont été particulièrement bas en raison de stocks abondants. En moyenne, ils ont été 13 % plus faibles qu'en 2014. Puis, la réduction de surfaces semées aux États-Unis et en Europe a laissé entrevoir une baisse des disponibilités. Par ailleurs, en Europe, la sécheresse a fait craindre, dès la fin juin, une réduction importante des rendements en Europe. En juillet et en août, les prix du maïs ont progressé, en moyenne, de 8 % par rapport aux faibles niveaux de 2014.

### Le manque de blé dur maintient les prix élevés

Lors de la campagne précédente, la production de blé dur et les stocks ont été insuffisants pour répondre à la demande mondiale. En effet, des intempéries au Canada, premier exportateur mondial de blé dur, ont généré des problèmes de qualité rendant une grande partie de la récolte canadienne impropre à la production de pâtes (*Céréales et oléagineux : les cours se redressent en fin d'année, Céréales n° 2015/257, janvier 2015*). Le prix du blé dur a alors atteint un niveau élevé créant un rapport de prix entre blé dur et blé tendre favorable à la culture du blé dur. Les surfaces consacrées ont ainsi augmenté au niveau mondial lors de la campagne 2015/2016.

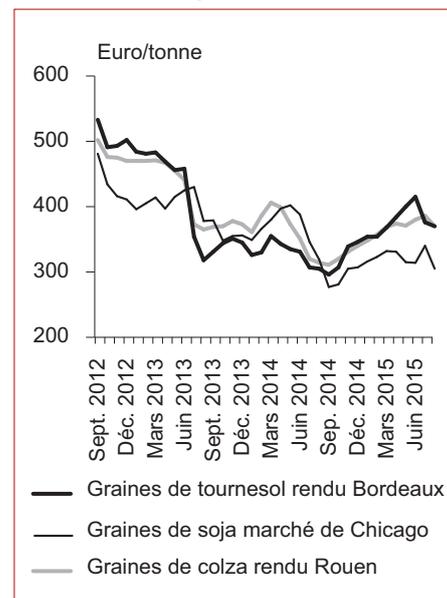
En France, les superficies se sont accrues de 13 %. Au Canada, les surfaces progresseraient de 21 % selon le rapport de StatCan de juin 2015. Les rendements au Canada pourraient être toutefois décevants, étant donné les conditions climatiques difficiles. En

Italie, premier producteur européen, la production reculerait, le manque de pluie ayant pénalisé les rendements. La production mondiale devrait cependant s'accroître cette année. Toutefois, l'offre pourrait encore être inférieure à la demande mondiale pour la deuxième campagne consécutive et les stocks demeureraient très bas. Les prix du blé dur pourraient donc se maintenir à un niveau élevé et rester attractifs par rapport au blé tendre lors de la campagne actuelle. En août 2015, le prix du blé dur était supérieur de 6 % à celui d'août 2014 et de 23 % à celui d'août 2013.

### Les cours du tournesol et du colza plus soutenus que ceux du soja

Au cours de la campagne précédente, les cours du soja ont été particulièrement faibles (- 17 % par rapport à la campagne 2013/2014). En août 2015, les cours du soja à Chicago ont ainsi perdu 10 % sur un an et 5 % par rapport à août 2014. Lors de la campagne 2015/2016, les stocks devraient rester élevés. Selon le CIC, la récolte mondiale en 2015/2016 s'établirait à 316 Mt et la consommation légèrement en deçà, à 314 Mt.

### Sur un an, les cours du colza et du tournesol ont mieux résisté que ceux du soja



Source : La Dépêche

Contrairement au soja, les stocks de colza devraient se retrouver à des niveaux faibles à la fin de la campagne 2015/2016. Les surfaces semées ont diminué de 4 % dans l'Union européenne et les rendements européens devraient être en baisse, notamment à cause du manque de pluie en Allemagne. En août, l'USDA a revu fortement à la baisse ses prévisions de récolte mondiale pour le colza (de 67,2 à 64,6 Mt). Par rapport à la campagne 2014/2015, le recul serait de 10 %. Les

récoltes devraient être moins abondantes que prévu en Europe, en Australie, aux États-Unis et au Canada. Ces perspectives de réduction de l'offre ont maintenu les prix du colza à un niveau élevé. Ainsi, en août 2015, le cours du colza était supérieur de 18 % à celui d'août 2014.

Comme pour le colza, les stocks de tournesol sont peu élevés et la consommation devrait être supérieure à la production. Dans l'Union euro-

péenne, les conditions climatiques peu favorables devraient réduire la production de 15 %. En août 2015, les prix étaient 21 % plus élevés qu'en août 2014. Néanmoins, les secousses sur les marchés financiers causées par les inquiétudes sur la Chine ont pesé sur les cours du colza et du tournesol. Malgré les anticipations de stock très bas, les prix du colza et du tournesol ont reculé au mois d'août.

### Sources

- Les données françaises de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surface et de rendements sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : [www.epp.eurostat.ec.europa.eu](http://www.epp.eurostat.ec.europa.eu), du Bulletin Mars édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou de la Commission européenne/DG-Agri.
- Les cotations mondiales (hors Chicago) ainsi que les bilans français provisoires et prévisionnels sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : [www.igc.org.uk](http://www.igc.org.uk) et [www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm](http://www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm).
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.

### Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Statistique Agricole Annuelle » pour les séries chiffrées de surfaces, rendements, productions
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture et les données régionales de la situation mensuelle grandes cultures

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Des rendements contrastés en grandes cultures », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 7/10, septembre 2015
- « La récolte de blé serait abondante, celle de maïs diminuerait fortement », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 6/10, août 2015
- « La production de blé tendre devrait légèrement augmenter en 2015 », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 5/10, juillet 2015
- « Baisse attendue de la production de colza en 2015 », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 4/10, juin 2015
- « Céréales et oléagineux : la dépréciation de l'euro compense dans l'Union européenne le recul des cours mondiaux », Synthèses Céréales et Oléagineux n° 2015/263, avril 2015



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt  
Secrétariat Général  
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteurs : Olivier Satger  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)